

# La violence envers les médecins se banalise : +20 % en un an !

Insultes et coups ne sont plus des dérives exceptionnelles

**S**elon les derniers chiffres fournis par le ministre de l'Intérieur, les agressions commises envers les médecins sont de plus en plus fréquentes. Et 2015 n'échappera malheureusement pas à la règle. Explications.

En réponse à une question parlementaire, Jan Jambon, ministre de l'Intérieur, a fourni les chiffres des agressions commises contre le personnel médical. Et force est de constater qu'ils sont plus qu'interpellants ! En 2014, 78 agressions volontaires ont eu lieu en milieu hospitalier contre des membres du corps médical. Un chiffre en augmentation : il n'y en avait eu « que » 71 en 2013 ! La majorité des 78 cas recensés en 2014 ont eu la Flandre pour cadre (36). Vient ensuite la Région wallonne avec 26 agressions constatées. Bruxelles-Capitale ferme la marche avec 16 agressions en mi-

lieu hospitalier.

## GÉNÉRALISTES CIBLÉS

Dans les cabinets médicaux, par contre, les agressions restent beaucoup plus rares. En 2014, seuls trois médecins ont été agressés sur leur lieu de travail : un à Bruxelles et deux en Région flamande.

En ce qui concerne les visites à domicile, la situation est encore plus délicate. Selon le SNI (syndicat neutre pour indépendants), qui a mené une étude sur 322 médecins entre septembre et novembre 2015, pas moins de 72 % des généralistes disent avoir déjà subi une agression. « Dans les trois quarts des cas il s'agit de violence verbale », nous explique Sven Nouten, le porte-parole. « Mais dans 25 % des cas, il s'agit de violence physique ». Un phénomène qui, selon notre interlocuteur, se banalise dangereusement.

Lors de la même étude menée

deux ans plus tôt, soit en 2013, 52 % des médecins avaient déclaré avoir été victimes de violence ! On mesure bien l'augmentation ! « En ce qui concerne les causes des agressions, la plupart des médecins

ont déclaré que les violences surgissaient lors du refus de l'octroi d'un certificat maladie », ajoute notre interlocuteur. « Les patients peuvent également se montrer violents sous prétexte que le praticien leur refuse une prescription médicale, par exemple ».

## DES VOLS ÉGALEMENT

Les chiffres de la police fédérale nous permettent d'en savoir un peu plus sur le quotidien de nos médecins. En 2014, 1.013 vols ont été constatés chez les médecins, dentistes et pharmaciens. Pour le premier semestre 2015, ce chiffre se montait déjà à 489.

**72 % des médecins avouent avoir déjà été victimes de violence, physique ou verbale, lors de visites à domicile**

Il arrive également que certains malfrats s'en prennent aux propriétés des membres du corps médical. Ainsi, en 2014, 94 dégradations de propriété ont été enregistrées et 50 pour la première moitié de 2015.

Vu le caractère récurrent des agressions dont ils sont les victimes, des chauffeurs ont été mis en place afin de rassurer les médecins de garde. C'est notamment le cas à Liège ou à Anvers. Une solution efficace mais budgétairement difficile à supporter sur l'ensemble du pays. ●

DEBORAH VAN BOTERDAEL

## Statistiques

### Les pompiers sont logés à la même enseigne !

Les dernières statistiques de la police fédérale permettent d'avoir une vue plus globale de la situation. Ces dernières regroupent en effet toutes les données des agressions ayant visé les représentants de mé-

tiers d'intérêt général à savoir les policiers, les médecins, les pompiers, les infirmiers... Les chiffres sont impressionnants ! Alors que ces corps

professionnels sont présents pour aider la population, nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à se montrer agressifs voire violents envers leurs représentants.

En 2014, pas moins de 2.328 faits de violence ont été dénombrés envers ceux qui exercent un métier au service de la population. Et pour les six premiers mois de 2015, le chiffre monte à 1.096.

Si la majorité de ces faits restent heureusement de l'ordre de la violence verbale, les coups et blessures volontaires

ne sont malheureusement pas l'exception. Ainsi, pour l'ensemble des métiers d'intérêt général à l'exception de la police, 1.097 faits de violence physique ont été recensés en 2014. Et on en dénombrait 577 pour les six premiers mois de l'année 2015.

« Bien souvent, ce sont les personnes ayant consommé de l'alcool qui se montrent les plus agressives », nous explique-t-on. « Mais ça peut également être quelqu'un en état de choc ou encore quelqu'un qui on apprend une mauvaise nouvelle et qui a du mal à contrôler ses émotions. Nous devons donc être à chaque fois extrêmement prudents ! » ●

D.V

## Témoignage

### « Je me suis fait agresser »

Il suffit de surfer un peu sur la toile pour voir apparaître des dizaines de témoignages de médecins agressés. En 2013, par exemple, on entendait l'histoire d'un certain Carl Vanclef. Exerçant à Péruwelz, l'homme avait reçu un appel un vendredi soir vers 22h. Son interlocuteur :

une soi-disant dame diabétique en souffrance. Mais arrivé sur place, il se rendra rapidement compte de la supercherie ! « Après avoir quitté mon véhicule, je me suis fait agresser par deux fois deux personnes », racontait-il à l'époque. « Ils m'ont jeté par

terre, frappé, puis m'ont menacé. De me tuer et de m'enterrer d'abord, puis de s'en prendre à ma famille. » L'homme sera également dépouillé de ses affaires.

En 2015, c'est la tragique histoire du docteur Patrik Roelandt qui revenait dans les

médias. Ce dernier s'est fait tuer à coups de couteau au domicile de l'un de ses patients. Ce n'est que vers 17h30 que le corps du médecin a été retrouvé, après que sa femme s'est inquiétée de ne pas le voir revenir de sa visite à domicile. ●

D.V.B